

## MK1 "Calcul formel" Maple

# TP5 : Résolution d'équations, dérivation, intégrations Limites, continuité

### Commandes pour les caractères spéciaux

Voici les commandes pour obtenir les caractères qui ne sont pas présents sur les claviers Mac.

```
pour ~ : Alt n  
pour { : Alt ( pour [ : Alt Shift ( pour } : Alt )  
pour } : Alt ) pour ] : Alt Shift )
```

**Et surtout, n'oubliez pas de vous (et de me) poser des questions !**

### 1. Résoudre des équations

#### 1.1 Résoudre une équation à une inconnue

Pour résoudre une équation à une inconnue, on utilise la commande *solve* dont la syntaxe est *solve* (équation, variable).

L'équation est définie par une égalité =, à bien différencier des affectations, qui se font par :=.

Commençons par les **équations polynomiales**. Maple résout complètement sur C les équations polynomiales de degré <=3 et quelques équations de degré supérieur.

```
> restart;
```

```
solve(x=1+1/x, x);
```

$$\frac{1}{2} + \frac{\sqrt{5}}{2}, \frac{1}{2} - \frac{\sqrt{5}}{2} \quad (1)$$

Ici, Maple donne les solutions exactes et explicites de l'équation. Le type de résultat renvoyé par Maple est une *séquence*. On peut demander les valeurs approchées des solutions par :

```
> evalf(%);
```

$$1.618033988, -0.6180339880 \quad (2)$$

Malheureusement, en degré supérieur ou égal à 4, cela ne se passe pas toujours aussi bien.

Essayons de résoudre l'équation :  $x^7 - x^6 + x^2 - 1 = 0$ .

```
> S:=solve(x^7-x^6+x^2-1=0, x);  
S:=1, RootOf(_Z^6+_Z+1, index=1), RootOf(_Z^6+_Z+1, index=2), RootOf(_Z^6+_Z  
+1, index=3), RootOf(_Z^6+_Z+1, index=4), RootOf(_Z^6+_Z  
+1, index=5), RootOf(_Z^6+_Z+1, index=6) \quad (3)
```

Parfois, lorsque Maple ne peut pas trouver de solution explicite, ou lorsque celle-ci est trop compliquée pour être utilisable, les solutions sont exprimées à l'aide de la fonction *RootOf*("racine de"), qui "représente" toutes les racines à la fois et aucune en particulier. Factorisons le polynôme de départ.

```
> factor(x^7-x^6+x^2-1);  
(x-1)(x^6+x+1) \quad (4)
```

Une racine évidente est 1, les autres racines sont celles de  $x^6+x+1$  (au nombre de 6), que Maple refuse d'expliquer. Cependant, ce n'est pas complètement un échec car :

\* certaines fonctions de Maple sont capables de travailler avec *RootOf*, et on peut continuer alors à "faire des calculs" :

```
> alias(alpha=RootOf(x^6+x+1));  
alpha \quad (5)
```

```
> alpha^8;
```

```
simplify(alpha^8);
```

```
alpha^8 \quad (6)
```

$$-\alpha^2(1+\alpha)$$

\* si l'équation ne comporte aucun paramètre, on peut obtenir des valeurs numériques approchées des racines :

```
> evalf(S);  
1., 0.9454023333 + 0.6118366938 I, -0.1547351445 + 1.038380754 I, -0.7906671888 \quad (7)
```

```
+ 0.3005069203 I, -0.7906671888 - 0.3005069203 I,
```

```
-0.1547351445 - 1.038380754 I, 0.9454023333 - 0.6118366938 I
```

La fonction *allvalues* permet parfois de "déterminer" toutes les racines désignées par le *RootOf* : quand c'est possible, Maple donne des expressions exactes.

```
> T:=solve(-x**4+5*x**3+x**2-1, x);
```

```
T:=RootOf(_Z^4-5_Z^3+_Z^2+1, index=1), RootOf(_Z^4-5_Z^2-_Z  
+1, index=2), RootOf(_Z^4-5_Z^2-_Z^2+1, index=3), RootOf(_Z^4-5_Z^2-_Z^2  
+1, index=4) \quad (8)
```

```
> allvalues(T);
```

```
allvalues(T)[1];
```

```
\quad (9)
```

$$\frac{5}{4} + \frac{\sqrt{3} \sqrt{\frac{83 \left( 2980 + 12\sqrt{60693} \right)^{(1/3)} + 2 \left( 2980 + 12\sqrt{60693} \right)^{(2/3)} + 104}{\left( 2980 + 12\sqrt{60693} \right)^{(1/3)}} - \frac{1}{12}}{12} \quad (9)$$

$$498 \left( 2980 + 12\sqrt{60693} \right)^{(1/3)} - 6 \left( \frac{83 \left( 2980 + 12\sqrt{60693} \right)^{(1/3)} + 2 \left( 2980 + 12\sqrt{60693} \right)^{(2/3)} + 104}{\left( 2980 + 12\sqrt{60693} \right)^{(1/3)}} \right)^{(1/2)} - 312 \left( \frac{83 \left( 2980 + 12\sqrt{60693} \right)^{(1/3)} + 2 \left( 2980 + 12\sqrt{60693} \right)^{(2/3)} + 104}{\left( 2980 + 12\sqrt{60693} \right)^{(1/3)}} \right)^{(1/2)} - 2610\sqrt{3} \left( \frac{83 \left( 2980 + 12\sqrt{60693} \right)^{(1/3)} + 2 \left( 2980 + 12\sqrt{60693} \right)^{(2/3)} + 104}{\left( 2980 + 12\sqrt{60693} \right)^{(1/3)}} \right)^{(1/2)} \left/ \left( \left( 2980 + 12\sqrt{60693} \right)^{(1/3)} \right)^{(1/2)} \right. \quad (10)$$

Maple peut aussi résoudre quelques **équations non polynomiales** simples.

> solve (exp(x)=1+x, x);

0

Pour les équations plus compliquées, Maple peut trouver une partie des solutions, aucune des solutions, ou même des solutions qui sont fausses ! Voir la feuille d'exercices.

### 1.2 Résoudre un système d'équations

Pour résoudre un système d'équations, on utilise la commande solve avec la syntaxe : solve({equations}, {variables});

Maple retourne les solutions sous la forme {variable1=expression1, variable2=expression2,...};.

Exemple : le système {x+y+z=4, x+y-z=1, x-y-z=-3}.

> solve ({x+y+z=4, x+y-z=1, x-y-z=-3}, {x, y, z});

$$\left\{ x = \frac{1}{2}, z = \frac{3}{2}, y = 2 \right\} \quad (11)$$

Ici, Maple trouve une solution unique.

Dans certains cas, on a une famille de solutions, qui s'expriment en fonction de certaines des variables. Exemple : le système {x-3y=2, 3x-9y=6}.

> solve ({x-3\*y=2, 3\*x-9\*y=6});

$$\{x=3y+2, y=y\} \quad (12)$$

Maple a choisi de garder l'inconnue y comme paramètre, et a pu exprimer toutes les solutions en fonction de ce paramètre.

### 1.3 Résolution approchée

Lorsqu'on ne peut résoudre de manière exacte une équation (sans paramètre), on peut essayer la fonction solve pour obtenir des solutions approchées.

> fsolve (tan(sin(x))=1, x);

$$0.9033391108 \quad (13)$$

On peut spécifier un intervalle sur lequel on cherche les solutions :

> fsolve (x^5-7\*x^4+3\*x^2+15, x, 0..10);

$$1.386962979, 6.931051639 \quad (14)$$

Par défaut, Maple cherche des solutions approchées réelles. On peut aussi lui demander des solutions approchées complexes :

> fsolve (x^5-7\*x^4+3\*x^2+15, x, complex);

$$-1.242272278, -0.03787117016 - 1.1201008861i, -0.03787117016 + 1.1201008861i, 1.386962979, 6.931051639 \quad (15)$$

## 2. Dérivation et intégration

### 2.1 Dériver une expression

On dérive une expression à l'aide de la commande diff, par la syntaxe diff(expression\_en\_variable, variable).

> diff (1/(1+x^2), x);

$$-\frac{2x}{(1+x^2)^2} \quad (16)$$

Maple retourne alors une expression en la variable.

### 2.2 Dériver une fonction

On dérive une fonction (préalablement définie à l'aide de -> ou de unapply) par l'opérateur D.

> restart; f:=x->cos(x)+5\*x^2-3;

$$f:=x \rightarrow \cos(x) + 5x^2 - 3 \quad (17)$$

> g:=D(f);

$$g:=x \rightarrow -\sin(x) + 10x \quad (18)$$

Maple retourne alors une fonction.

> g(Pi); (19)

**2.3 Calculer une primitive**  
 On utilise la commande *int*, dont la syntaxe est *int(expression en \_variable,variable)*. Le résultat est sans constante d'intégration. C'est une expression en la variable.

> int(tan(x), x); (20)

Parfois, Maple ne sait pas calculer exactement une primitive.

> int(exp(x)\*cos(x)^n, x); (21)

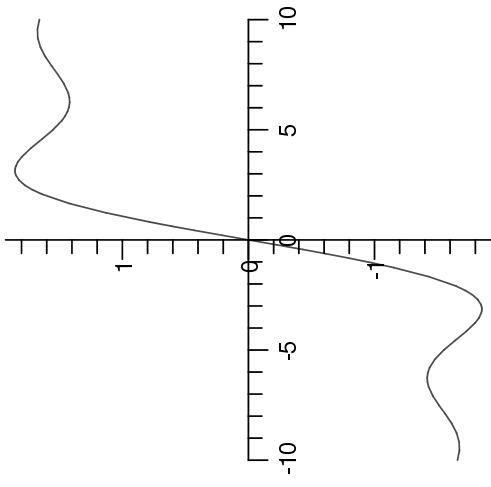
Vérifier qu'ici, si l'on donne une valeur précise à n, Maple sait mener le calcul.

Parfois, Maple exprime les primitives en fonction de fonctions dites spéciales :

> int(sin(x)/x, x); (22)

C'est la fonction sinus intégral (pour en savoir plus, consulter l'aide sur Si). Maple la connaît, il sait par exemple en tracer le graphe :

> plot(Si);



**2.4 Calculer une intégrale**  
 Pour calculer l'intégrale de a à b de f, on utilise la commande *int* avec la syntaxe *int(expression en \_variable, variable=a..b)*.

> restart; int(exp(x)\*cos(x)^3, x=0..Pi/2); (31)

$\frac{3}{10} e^{\left(\frac{\pi}{2}\right)} - \frac{2}{5}$  (23)

Les bornes ne sont pas nécessairement des constantes. Elles peuvent être des indéterminées :

> int(x^2\*cos(x), x=0..N\*Pi); (24)

Elles peuvent être aussi +l'infini (noté *infinity*) ou -l'infini (noté *-infinity*).

> int(exp(-x^2)\*cos(x), x=0..infinity); (25)

(mais vous n'aurez pas de telles intégrales dans votre cours de mathématiques du premier semestre)

**3. Limites**  
 Pour calculer des limites d'expressions en une variable, on utilise la commande *limit* avec la syntaxe *limit(expression en x, x=a)*. La valeur de x pour laquelle on cherche la limite de l'expression est a.

> restart; f:=x->(1-cos(x))/x^2; (26)

La fonction f n'est pas définie en 0, mais a une limite (finie) en 0 que Maple peut calculer :

> f(0); (27)

Limit(f(x), x=0);  
 Error, (in f) numeric exception: division by zero

$\frac{1}{2}$

a peut valoir +l'infini et -l'infini (infinity et -infinity) :

> limit(ln(x), x=infinity); (28)

$\infty$

> limit(1/x, x=0); (29)

undefined

Ici, Maple répond 'undefined' car la fonction  $x \rightarrow 1/x$  n'a pas de limite en 0. Par contre, elle a une limite à gauche et une limite à droite :

> limit(1/x, x=0, left); limit(1/x, x=0, right); (30)

$-\infty$   $\infty$

Pour définir une suite dont on connaît le terme général, on procède comme pour une fonction "ordinaire" : par exemple, pour la suite  $u_n$  définie par  $u_n = \cos(1/n)$  :

> u:=n->cos(1/n); (31)

On peut alors utiliser la commande *limit* pour calculer la limite :

```
> limit(u(n), n=infinity);
```

1

(32)

#### 4. Continuité d'une fonction

Maple dispose de commandes pour étudier la continuité et la discontinuité des fonctions de  $\mathbf{R}$  dans  $\mathbf{R}$ .

La commande *iscont* permet de tester la continuité d'une expression en  $x$  sur un intervalle donné. Le résultat donné par Maple est un booléen : *true* (vrai) si la fonction est continue sur l'intervalle, *false* (faux) si elle ne l'est pas. La syntaxe est *iscont(expression\_en\_x, x=a..b)*.

```
> restart; f := x->1/(x-1);
```

```
iscont(f(x), x=0..2);
```

$$f := x \rightarrow \frac{1}{x-1}$$

(33)

*false*

Ici,  $f$  n'est pas continue sur l'intervalle  $0..2$  car elle n'est pas continue en 1. Attention, par défaut, Maple étudie la continuité sur l'intervalle *ouvert*  $[a, b[$ . Par exemple, :

```
> iscont(f(x), x=0..1);
```

*true*

(34)

car  $f$  n'est pas continue au point 1, mais l'est sur l'intervalle ouvert en  $1 ]0, 1[$ . Il est possible de lui demander de travailler sur l'intervalle *fermé*  $[a, b]$  :

```
> iscont(f(x), x=0..1, 'closed');
```

*false*

(35)

La commande *discont* donne l'ensemble des points de discontinuité. Sa syntaxe est *discont(expression\_en\_x, x)*.

```
> discont(f(x), x);
```

{1}

(36)

```
> discont(1/sin(x), x);
```

{ $\pi\_Z/2$ }

(37)

(Quel est l'ensemble des points de discontinuité ? Essayez de comprendre la dernière réponse de Maple)